

# Lettre à nos frères prêtres

N° 94 - Juin 2022

Lettre trimestrielle de liaison de la Fraternité Saint-Pie X avec le clergé de France

(L'actualité quotidienne de la Fraternité Saint-Pie X : [www.laportelatine.org](http://www.laportelatine.org))

## PRIMAUTÉ DE LA CONTEMPLATION

Trouver l'équilibre entre la vie d'union à Dieu et le zèle apostolique pour le salut des âmes est une difficulté que rencontre chaque jour le prêtre désireux de vivre pleinement son sacerdoce. D'un côté, nous souhaitons pouvoir prier paisiblement et en profondeur, nous nourrir de la sainte Écriture et des auteurs spirituels, étudier sérieusement la doctrine catholique, célébrer la messe avec dévotion et attention, tout cela dans le but de nous approcher de Dieu et de nous laisser envahir par sa grâce. De l'autre côté, en pensant à toutes ces âmes qui ont besoin de notre ministère, de l'enseignement de la foi, du secours des sacrements, de la beauté de la liturgie, de soutien spirituel et d'une parole de réconfort et d'encouragement, nous aurions la tentation de courir les routes sans interruption pour aller à leur rencontre, pour les visiter, les rencontrer, les sanctifier.

Cette interrogation a été, au cours de l'histoire de l'Église, celle de tous ceux qui ont exercé avec sérieux un ministère salvifique, et au premier chef celle des prêtres diocésains chargés directement (les curés) ou indirectement (les vicaires) d'une portion du peuple de Dieu. La tension spirituelle qui en découle est, sans aucun doute, un élément-clé du dynamisme sacerdotal.

La vérité essentielle à considérer pour réussir à trouver le juste équilibre est présentée en un livre très connu, dont la pertinence est toujours aussi grande, dont l'actualité reste criante : il s'agit de l'ouvrage de Dom Jean-Baptiste Chautard, *L'âme de tout apostolat*. Dans ce livre, en effet, l'abbé de Sept-Fons montre que l'union à Dieu est la source indispensable, on peut même dire unique, de l'apostolat surnaturel.

« Personne ne donne ce qu'il n'a pas ». L'apostolat ayant pour objet de mener les âmes à l'union avec Dieu, si le prêtre n'est pas lui-même uni à Dieu, il ne pourra tout simplement pas donner ce qui est nécessaire à ces âmes. Il pourra sans doute donner quelque chose, ses qualités naturelles, son amitié humaine, sa compassion spontanée, mais il ne sera pas un canal de la grâce, puisqu'elle ne jaillit déjà pas en lui avec l'abondance nécessaire.

C'est pourquoi, même pour le prêtre voué à l'apostolat, nous dirions presque surtout pour ce prêtre, la vie d'union à Dieu doit toujours avoir une absolue priorité logique par rapport à l'apostolat auprès des âmes. Et elle doit avoir ordinairement, quasiment toujours, également une priorité chronologique : le prêtre ne doit pas partir en apostolat avant d'avoir fait son oraison, sa lecture spirituelle et, si possible, son étude des sciences sacrées. Car comme le dit saint Thomas d'Aquin, il s'agit de transmettre aux âmes le fruit de sa contemplation, « *Contemplata aliis tradere* ».

Abbé Benoît de JORNA

### Éditorial

p. 1 – Primauté de la contemplation  
par l'abbé Benoît de Jorna

p. 2 – Le Règne sur la terre du  
Seigneur Jésus

p. 4 – L'homosexualité au Synode  
sur la synodalité

p. 6 – Une moisson de livres pour  
les vacances

## LE RÈGNE SUR LA TERRE DU SEIGNEUR JÉSUS

Un livre récemment paru nous invite à revenir, au moins brièvement, sur le Règne du Christ.

### Le Christ comme homme est Roi du monde

Depuis toujours, on donne au Christ comme Dieu le titre de Roi, au sens métaphorique : car, étant la Vérité en soi, il règne sur les intelligences ; étant la Sainteté en soi, il règne sur les volontés ; étant la Bonté en soi, il règne sur les cœurs. Toutefois, pour parler au sens propre, c'est seulement au Christ comme homme que doivent être attribués le nom et la puissance de Roi de l'univers. Car c'est seulement comme homme qu'il peut *recevoir* de Dieu « toute puissance sur la terre et dans les cieux ».

### Une Royauté attestée par la Révélation

Que le Christ comme homme soit Roi, l'Écriture l'atteste en de nombreux passages. Par exemple, dans les Psaumes : « Votre trône est dressé pour l'éternité ; le sceptre de votre royauté est un sceptre de droiture ». Ou encore Isaïe : « Un petit enfant nous est né, un fils nous a été donné. La charge du commandement a été posée sur ses épaules. On l'appellera Admirable Conseiller, Dieu, Fort, Père du siècle futur, prince de la paix. Son empire s'étendra et jouira d'une paix sans fin. Il s'assoira sur le trône de David et dominera sur son royaume ». Et les autres prophètes s'expriment abondamment sur ce thème.

Le nouveau Testament reprend cette doctrine. A l'Annonciation, l'ange Gabriel dit à Marie que le Fils qu'elle va enfanter recevra de Dieu le trône de David, règnera sur la maison de Jacob et que son règne n'aura pas de fin. Jésus lui-même revendique ce titre royal à un moment critique et devant la plus haute autorité civile. A Pilate qui l'interroge : « Es-tu le roi des Juifs ? », il répond avec assurance, malgré son état de prisonnier : « Tu l'as dit, je suis Roi ». Et après la Résurrection, avant d'envoyer ses Apôtres en mission à travers le monde, il pose le fondement de sa royauté universelle : « Tout pouvoir m'a été donné au Ciel et sur la terre ». D'où ce que décrit saint Jean dans l'Apocalypse. L'ayant qualifié de « Prince des rois de la terre », il note que sur son vêtement est inscrit : « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ».

### Le fondement de la Royauté du Christ

Quel est le fondement de cette Royauté du Christ homme ? D'abord et de façon absolue, bien sûr, cette union de la nature divine et de la nature humaine dans la Personne du Fils éternel. L'homme Jésus-Christ est, en même temps, dans l'unité de personne, le Dieu tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre : évidemment, toutes les créatures lui doivent obéissance, comme à leur Roi suprême.

De plus, Jésus-Christ, par sa vie, par sa Passion et par sa mort, nous a rachetés, conquis, acquis par son sang précieux : il est donc aussi notre Roi par conquête.

### Jésus est législateur, chef et juge des hommes

En quoi consiste cette Royauté ? Dans ce qu'on nomme les « trois pouvoirs régaliens », à savoir le pouvoir législatif, le pouvoir exécutif et le pouvoir judiciaire. Jésus-Christ est le législateur suprême des hommes, comme il le revendique explicitement : « Vous savez qu'il a été dit aux Anciens... Mais moi je vous dis... ». Jésus-Christ possède le pouvoir exécutif : il écrasera le démon, il punira de l'enfer les méchants, il récompensera du Ciel les bons. Et, aujourd'hui même, il sanctifie efficacement les âmes dans et par son Église. Jésus-Christ enfin est le Juge suprême, qui viendra au dernier jour juger solennellement les vivants et les morts et qui, chaque jour, juge les âmes quittant ce monde par la mort corporelle.

### Un royaume *principalement*, mais pas *exclusivement*, spirituel

De quelle nature est ce Royaume du Christ ? Aujourd'hui s'est répandue une erreur pernicieuse, qui suggère que ce Royaume serait *uniquement* spirituel, le règne de Jésus sur les âmes, et que sa réalisation dans un ordre « tangible », « visible », se ferait *uniquement* après la fin du monde.

Il est vrai de dire que le Royaume du Christ est un royaume *principalement* spirituel. C'est d'ailleurs ce qu'affirme Jésus devant Pilate, au moment même où il revendique sa royauté : « Mon royaume n'est pas de ce monde ». C'est en ce sens que la Préface du Christ-Roi, rédigée sous Pie XI en 1925, proclame qu'il s'agit d'un « royaume de vérité et de vie ; royaume de sainteté et de grâce ; royaume de justice, d'amour et de paix ». Jésus-Christ ne vient pas abolir et remplacer les autorités terrestres légitimes, ni instaurer une « théocratie », c'est-à-dire le pouvoir immédiat de Dieu sans aucune médiation humaine.

Mais si ce Royaume est *principalement* spirituel, cela n'exclut pas que l'influence de ce Royaume n'atteigne également l'ordre temporel, que Jésus soit donc *aussi* roi dans l'ordre temporel, même si ce n'est pas pour remplacer, disons, le président de la République française ou la Reine d'Angleterre.

### **Un règne sur toute l'humanité, dans toutes ses dimensions**

Ce qui est vrai, c'est que, dans le temps présent, le Christ a renoncé à exercer *directement* son empire temporel : il laisse cela aux institutions humaines légitimes ; et qu'il a confié à son Église une mission essentiellement spirituelle. Car il ne veut pas, dans la période actuelle de la grâce et de la conversion, s'imposer aux hommes par la force et la contrainte, mais il désire au contraire que les hommes reconnaissent spontanément et librement son Royaume d'amour pour obtenir le Ciel.

Donc, il est vrai que le Royaume absolu et définitif du Christ n'advient qu'après le Jugement général. Cependant, dès aujourd'hui, toute l'humanité, dans toutes ses dimensions, est invitée à reconnaître volontairement la Royauté du Christ, l'autorité du Christ, la souveraineté du Christ, et à modeler son existence selon l'ordre voulu par le Christ.

Lorsque nous disons « toute l'humanité, dans toutes ses dimensions », cela inclut les individus, qui doivent donc reconnaître Jésus comme leur Roi ; cela inclut les familles, qui doivent donc reconnaître Jésus comme leur Roi ; cela inclut les associations, les entreprises, les administrations, et en général toutes les structures partielles qui regroupent les hommes, lesquelles doivent donc reconnaître Jésus comme leur Roi ; cela inclut enfin, et peut-être spécialement, la société civile, la Cité politique, l'État, qui doit reconnaître Jésus comme le Roi de la société humaine.

### **Jésus, que votre Règne arrive sur la terre comme au Ciel**

C'est ce qu'exprime clairement l'hymne des Vêpres du Christ-Roi, toujours rédigée sous Pie XI en 1925, qui vient donc corriger et compléter ce qu'une lecture unilatérale et partielle de la Préface du Christ-Roi pourrait nous faire croire.

« C'est vous Prince des siècles, C'est vous, ô Christ, Roi des Nations, C'est vous que nous reconnaissons Pour le seul arbitre des âmes et des cœurs. Une foule criminelle vocifère : Nous ne voulons pas que le Christ règne ! Mais c'est vous que nos ovations Proclament souverain Roi de tous. Ô Christ, Prince portant la paix, Soumettez les âmes rebelles, Et rassemblez dans l'unique bercail Ceux qui s'égarèrent loin de votre amour. (...) Que les chefs des nations vous glorifient par des honneurs publics ; Que les maîtres et les juges vous confessent, Que les lois et les arts portent votre marque. Que les étendards des rois vous soient consacrés Et resplendissent de vous être soumis, Que votre douce autorité Régente la patrie et les foyers ».

L'hymne des Laudes du Christ-Roi, encore rédigée sous Pie XI, exprime magnifiquement ce qui arrive lorsque les hommes acceptent de se soumettre volontairement au Règne du Christ sur cette terre : « La paix et la sûreté des traités ; la concorde entre citoyens ; l'ordre public ; la fidélité conjugale ; l'innocence de la jeunesse ; l'harmonie de la famille ». Oui, quand le Christ triomphant déploie son étendard glorieux dans une cité, cette cité est trois fois heureuse.

Ce beau programme n'est d'ailleurs, tout simplement, que la mise en œuvre explicite de la demande du *Pater* que nous formulons chaque jour : « Que votre Règne arrive *sur la terre* comme au Ciel ». ■

Père Roger-Thomas Calmel, *Que votre Règne arrive – Le combat pour la Cité chrétienne*, Nouvelles Éditions Latines, 2021, 214 pages.

---

## L'HOMOSEXUALITÉ AU SYNODE SUR LA SYNODALITÉ

En tête de cette Lettre est rappelée systématiquement l'existence du site internet du District de France de la Fraternité Saint-Pie X, à savoir « <https://laportelatine.org> ». Ce site offre une matière abondante sur la vie de notre congrégation, sur la doctrine catholique et sur l'actualité religieuse.

Mais il existe un autre site en français de la Fraternité Saint-Pie X, qui se révèle d'un grand intérêt. Ce site s'intitule « <https://fsspx.news/fr> ». La meilleure solution consiste à s'y abonner. Deux fois par semaine, en effet, une « Lettre d'information de la Fraternité Saint-Pie X » propose cinq à six points d'actualité religieuse. Ainsi, dans la lettre du 13 mai 2002, sont traités : l'arrestation du cardinal Joseph Zen à Hong-Kong ; le procès au Vatican contre le cardinal Becciu ; les baptêmes d'adultes en France ; l'entretien du pape au *Corriere della Sera* ; les réflexions de Mgr Bätzing face aux critiques sur le Chemin synodal allemand ; le projet de remise en cause du « droit » à l'avortement aux États-Unis.

C'est de la « Lettre d'information de la Fraternité Saint-Pie X » datée du vendredi 20 mai 2022 que nous extrayons l'article suivant, consacré à la question de l'homosexualité au Synode.

### **Quel est le vrai but du Synode sur la synodalité ?**

La question se pose avec de plus en plus d'acuité devant ce qui au début a été présenté comme un dérapage, puis confirmé, et qui au fil des éléments accumulés apparaît comme un but plus ou moins avoué : l'intégration d'un changement de l'enseignement de l'Église sur l'homosexualité, sans préjuger d'autres buts, bien évidemment.

Petit à petit, les indices s'accumulent qui, réunis, semblent bien constituer une preuve.

### **Une organisation condamnée promue par le Secrétariat du Synode**

Ainsi, comme cela a été rapporté par la « Lettre d'information de la Fraternité Saint-Pie X » de décembre 2021 le Secrétariat du Synode des évêques, en charge de la préparation du Synode sur la synodalité, avait établi un lien vers le site web de New Ways Ministry (NWM), une organisation qui fournit une assistance pastorale aux homosexuels, mais qui s'écarte de la doctrine de l'Église et dont les fondateurs ont été condamnés. Le lien avait d'abord été supprimé après constatation que le NWM a été désapprouvé et par le Saint-Siège et par les évêques américains. Mais, selon sa manière habituelle, le Pape a loué les actions de cette organisation en écrivant personnellement à la directrice de NWM, sœur Jeanine Gramick, qui a pourtant reçu l'interdiction permanente de tout travail impliquant les personnes homosexuelles.

Devant ce fait, le Secrétariat du Synode a rétabli le lien.

### **Le rapporteur du Synode veut changer l'enseignement catholique**

Le 2 février 2022, le cardinal Jean-Claude Hollerich, rapporteur général du prochain Synode sur la synodalité, a déclaré à l'agence allemande *Katholische Nachrichten Agentur*, que l'enseignement actuel de l'Église sur l'homosexualité était « erroné » et que le « fondement sociologique-scientifique » de cet enseignement qui la condamnait n'était plus correct.

Cette déclaration a été fortement condamnée par le cardinal George Pell qui a d'abord saisi la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (CDF), puis a déclaré : « Je ne vois pas comment il est possible qu'un homme [le cardinal Hollerich] qui enseigne une hérésie explicite, par exemple sur la moralité sexuelle, puisse être le rapporteur, le principal moteur du Synode ».

### **Une sous-secrétaire du Synode impliquée avec NWM**

Le 3 avril 2022, sœur Xavière Nathalie Becquart, sous-secrétaire au Secrétariat général du Synode des évêques, a fait une présentation en ligne à NWM sur le P. Robert Nugent, co-fondateur, avec sœur

Gramick, de NWM. Ils en furent écartés en 1984, puis un de leurs livres condamné. Enfin, la CDF déclara dans les années 90 que les positions des deux fondateurs étaient doctrinalement inacceptables.

Dans sa conférence, sœur Nathalie a souvent fait allusion au fait que le Synode des jeunes ouvrait la voie à une plus grande acceptation des communautés pro-homosexuelles au sein de l'Église, et a parlé d'un « document remarquablement positif pour les LGBT » issu d'une réunion préalable au Synode des jeunes qu'elle avait elle-même aidé à coordonner.

## **Le synode publie des témoignages de couples homosexuels ayant adopté un enfant**

Dans le cadre de la préparation du Synode sur la synodalité, le Synode des évêques rassemble des témoignages du monde entier. Selon ses propres dires, la publication ne signifie pas que le Synode des évêques est d'accord avec le contenu. Il n'empêche...

Sur le site du Synode sur la synodalité, trois témoignages de couples homosexuels ayant adopté des enfants ont été publiés. Les témoignages viennent de la paroisse de l'Immaculée Conception à Hendersonville (Caroline du Nord). Mais il n'y a aucun avertissement ni référence à l'enseignement de l'Église envers les unions homosexuelles et l'adoption d'enfants par des couples de même sexe.

La première histoire raconte l'histoire d'une femme qui se rend à une clinique d'avortement et qui apprend en chemin qu'un de ses amis, qui vit dans une relation homosexuelle, aimerait avoir un enfant. Le rapport attribue le sauvetage de l'enfant au couple homosexuel. Le deuxième témoignage raconte comment deux homosexuels adoptent des jeunes handicapés. Quant au troisième, il raconte l'histoire d'un homme qui enseigne dans une école catholique et qui garde son homosexualité secrète. Lui et son partenaire, avec qui il est « marié » civilement, adoptent des enfants d'autres pays pour les sortir de l'extrême pauvreté.

Le message est suffisamment clair : les couples homosexuels sont généreux et aident à sauver des vies. Sans doute, il est indéniable que certains des hommes et femmes ayant de tels penchants puissent se montrer généreux. Mais comme le dit le principe moral : *Bonum ex integra causa*. Le bien doit être bon de toute manière, et celui qui défaille sur un aspect rend le bien inopérant, car il n'y a pas de mal absolu.

A ce sujet, il faut rappeler qu'en 2003, la CDF a publié un document intitulé « Considérations sur les projets de reconnaissance juridique des unions entre personnes homosexuelles ». La Congrégation pour la Doctrine de la Foi s'y oppose à la fois à la reconnaissance juridique des unions homosexuelles et à l'adoption d'enfants par des couples homosexuels, pour des raisons de droit naturel.

## **Une interrogation pertinente**

Riccardo Cascioli, rédacteur en chef de *La Nuova Bussola Quotidiana*, a déclaré : « Il me semble que, depuis le début, l'un des objectifs du Synode sur la synodalité est de légitimer l'agenda LGBT au sein de l'Église ». Ainsi sœur Nathalie ne s'est pas adressée pas à un groupe qui s'occupe, conformément à l'enseignement de l'Église, des personnes ayant des tendances homosexuelles, mais à un groupe « condamné » par la CDF.

« Le geste est donc perturbateur et indique la volonté des dirigeants de l'Église d'embrasser l'agenda LGBT, avec toutes les conséquences dramatiques pour le Magistère », a déclaré Cascioli au *National Catholic Register*, ajoutant que « les revendications LGBT forceraient à une révision de toute la doctrine de la création, ainsi que de l'exégèse biblique ».

Il a également vu cela comme faisant partie d'un « véritable bombardement » de déclarations d'agenda pro-LGBT au sein de l'Église, qui constituent une pression pour qu'elle approuve les actes homosexuels, ainsi que des initiatives diocésaines, comme la récente décision de l'archidiocèse de Turin de garantir la confirmation des personnes transgenres, en utilisant leur nouveau nom dans le rite.

Le cardinal Pell a dit que le Pape devait se prononcer sur les déviations qui éclatent au grand jour, en particulier sur le Chemin synodal allemand et sur les réclamations entourant un changement de doctrine sur les actes homosexuels. Mais, pour le moment, il [le Pape] se tait et encourage même en nommant à des postes-clés du Synode des personnes acquises à la cause LGBT. ■

---

## UNE MOISSON DE LIVRES POUR LES VACANCES

Nous proposons ici, notamment pour agrémenter et enrichir les mois d'été qui se profilent, quelques ouvrages récemment parus, et susceptibles de nourrir notre réflexion, notre culture voire notre prière.

### **La Pierre angulaire de l'Église**

Commençons par le commencement (ou presque), à savoir le Prince des Apôtres, la Pierre angulaire de l'Église, le Vicaire du Christ, dont le Pape actuel François est le successeur et l'héritier à la tête de l'Église : saint Pierre lui-même. Christophe Dickès, docteur en Histoire, spécialiste de l'histoire du Vatican et du Saint-Siège, a entrepris de remonter à la source et de nous présenter celui sur lequel le Siège apostolique est fondé, historiquement, théologiquement, et même physiquement, puisque selon la tradition, ainsi qu'au regard des fouilles archéologiques menées au siècle dernier, la Confession de la basilique Saint-Pierre se trouve à la verticale du tombeau de « Simon fils de Jonas ».

Cette histoire n'est pas aisée à raconter, car les documents et les vestiges sont fragmentaires, souvent difficiles à interpréter, et ont fait l'objet au cours des siècles de querelles féroces. Dickès procède avec prudence et circonspection, apportant les éléments, les mettant en perspective critique, et tirant des conclusions nuancées et proportionnées aux faits avérés. La troisième partie présente succinctement le dossier complexe et disputé (notamment par les chrétiens non-catholiques) de la primauté papale, celle des successeurs de Pierre.

L'auteur ne se contente pas de la figure même du Prince des Apôtres, mais il nous fait connaître aussi tous les lieux et monuments qui sont liés, de façon historique ou légendaire, directement à Pierre : sa maison à Capharnaüm, la prison Mamertine, la chapelle du Quo Vadis, Saint-Pierre-aux-Liens, etc.

A l'arrivée, un ouvrage agréablement écrit, solide et précis, très instructif également pour ancrer notre foi et notre fidélité à Pierre et à ses successeurs.

### **Être catholique en démocratie (moderne)**

Le livre de l'abbé Barthe nous projette beaucoup plus tard que celui de Christophe Dickès, à savoir jusqu'à la Révolution française de 1789, et ses conséquences. La démocratie est un régime politique qui a été illustré, de diverses façons, par les Grecs, puis par un certain nombre de cités et de pays depuis ce temps-là, par exemple les cantons suisses comme Appenzell ou Glaris (qui pratiquent depuis longtemps la démocratie directe). Cette démocratie « à l'ancienne » constitue un mode de désignation des gouvernants, par l'élection ou le tirage au sort. Mais il reste clair pour tous que ces gouvernants, comme les citoyens, sont soumis aux lois des Dieux, qui ne peuvent évidemment pas être contredites, modifiées ou abolies.

A la suite de la Révolution de 1789 et de l'abolition de la monarchie qui en est découlée, un régime démocratique s'est peu à peu installé en France. Le mode de démocratie que connaissait la France s'est ensuite étendu à de très nombreux pays au cours du temps, au point de devenir le modèle de référence dans le monde (au moins sur le plan théorique).

Or cette démocratie que l'on peut qualifier de « moderne », à la différence de la démocratie ancienne, s'est totalement affranchie de toute référence à une loi autre que celle de la « volonté générale », et donc n'hésite pas à contredire, voire à tenter d'abolir, même la loi naturelle. En sorte que la foi chrétienne, fondée sur les réalités naturelles de la métaphysique et surnaturelles de la Révélation divine, se retrouve suspendue aux décisions de la « volonté générale », qui peut librement décider demain de l'interdire ou de la modifier, comme précisément la Révolution l'a fait avec la Constitution civile du Clergé et ses suites dramatiques.

L'abbé Claude Barthe, en cet ouvrage court mais substantiel, nous propose de réfléchir à cette situation du catholique moderne vivant dans un monde qui, structurellement, s'oppose à la vérité objective de la foi et méconnaît les conséquences nécessaires de la foi.

## **Anthologie des catéchismes diocésains**

L'abbé Jean-Pierre Putois s'intéresse depuis longtemps aux catéchismes diocésains promulgués par les évêques (environ un millier d'éditions), disons au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècles, tout en se référant aux travaux catéchétiques du XX<sup>e</sup> siècle, et aux catéchismes édités en ce siècle. Il a d'ailleurs publié plusieurs ouvrages sur ce sujet, et anime un site internet d'une grande richesse à ce propos (<http://www.catechisme.org>).

Il nous propose aujourd'hui comme un abrégé, un condensé de tous ses travaux. En suivant le plan du *Catéchisme national* de 1947, il nous offre, en effet, pour chaque question, les réponses les plus pertinentes et les plus enrichissantes qu'il a pu glaner dans tous les catéchismes qu'il a étudiés.

A notre avis, ce livre n'est pas destiné à celui qui reçoit l'enseignement catéchétique, mais plutôt à celui qui le transmet. Lorsque ce dernier prépare une leçon de catéchisme, il peut relever telle ou telle explication, telle ou telle précision, telle ou telle nuance qui lui permettra de mieux exposer et de mieux faire comprendre la doctrine chrétienne.

En même temps, il s'agit d'une Anthologie, pour laquelle l'auteur a effectué un choix judicieux parmi les nombreuses formulations qui émaillaient tous ces si divers catéchismes diocésains. En sorte qu'on n'est pas noyé dans une surabondance de formules d'un intérêt limité, tout en ayant accès au meilleur de ce patrimoine chrétien, à la substantifique moelle de ce trésor des catéchismes diocésains.

Tout catéchiste tirera un grand profit de cet ouvrage, pour transmettre une foi éclairée, enracinée dans la Tradition catholique et profondément surnaturelle.

## **Michel Guérin, le petit curé de Pontmain**

Voici maintenant un livre à la fois parfaitement historique et profondément spirituel, qui de plus touche directement au cœur de notre vie, de notre charge, de notre mission apostolique : la vie de l'abbé Michel Guérin (1801-1872), curé du petit village de Pontmain durant de très longues années (dont celle de l'Apparition), contée par Anne Bernet.

Cette historienne réputée et toujours très agréable possède en cette occurrence une qualité supplémentaire et non négligeable : elle est, tout simplement, la postulatrice du procès de béatification ouvert en faveur de l'abbé Guérin, ce qui la met vraiment aux premières loges en cette affaire, et lui donne accès à tous les documents utiles et nécessaires.

On suit ainsi le curé de Pontmain dans sa famille, dans son éducation, profane puis cléricale, dans ses premiers postes comme prêtre, enfin dans sa vie comme desservant de ce petit village oublié, dont il s'efforcera de faire un foyer de vie chrétienne avant, dans les quelques mois précédant sa mort accidentelle, d'en être récompensé et encouragé par une touchante apparition de la Vierge.

## **Histoire des traditionalistes**

Yves Chiron, spécialiste de l'histoire des Papes modernes (il a publié sur Pie IX, Pie X, Benoît XV, Pie XI, Jean XXIII, Paul VI et François, ainsi que sur les conclaves), s'attaque à un sujet en grande partie inédit (si du moins l'on parle d'ouvrages d'histoire sérieuse, et non de petits factums journalistiques écrits à la hâte) : le « traditionalisme » contemporain, qui s'est notamment structuré autour de la question du catéchisme, du problème de la liturgie, enfin de la difficile et complexe réception du concile Vatican II (et des réformes subséquentes).

Chiron offre un travail très sérieux et richement documenté, appuyé sur plus de 850 notes, reposant sur la consultation de nombreux fonds d'archives, la lecture de toutes les publications majeures, ainsi que de très nombreux entretiens avec des acteurs, des observateurs et des chercheurs.

Bien sûr, à la fois parce qu'il s'agit d'un ouvrage pionnier et parce que les « mémoires » sont toujours partielles et différentes (chacun voit midi à sa porte), la lecture de ce livre n'est pas toujours satisfaisante : on a envie de répondre à l'auteur, de le contredire, de le nuancer ou de le compléter. Mais c'est la loi du genre, et de plus Yves Chiron n'omet rien d'essentiel, ne cache rien d'important, ne déforme substantiellement aucun fait notable. En sorte que son lecteur reste libre de se faire sa propre opinion, au besoin contraire sur tel point à celle de l'auteur.

Il faut savoir gré à Yves Chiron d'avoir inscrit le phénomène « traditionaliste » (le mot, qui constitue au départ un sobriquet plutôt méprisant, étant employé faute de mieux, et dans un sens purement descriptif) dans le temps long (il remonte au début du XX<sup>e</sup> siècle), et de nous avoir épargné les lamentables et fatigantes références « politiciennes », qui prétendent expliquer un phénomène répandu dans le monde entier par tel ou tel petit épisode politique purement franco-français. En particulier, on s'aperçoit que les options prises par de futurs leaders « traditionalistes » pendant la Seconde Guerre mondiale furent très variées, sans omettre le fait que, pour un bon nombre, ils naquirent quand celle-ci était finie.

Le récit historique, qui constitue l'essentiel de l'ouvrage, est complété par un « Dictionnaire biographique » de 125 pages, qui comporte presque autant d'entrées. Ce Dictionnaire est très utile et très éclairant concernant les personnages dont il traite... et très frustrant par ceux dont il ne traite pas. Ici encore, Chiron défriche, et il faut simplement souhaiter que lui-même ou un autre pourra poursuivre l'effort entrepris, et fournir aux chercheurs l'ensemble le plus exhaustif possible de notices sur les protagonistes de ce mouvement qui a marqué et continue à marquer l'histoire de l'Église contemporaine.

### Le cinquantenaire du MJCF

L'une des sources les plus intéressantes et les plus riches de l'histoire de l'Église moderne, de sa sociologie et de sa compréhension, est certainement l'étude des divers mouvements catholiques, qu'ils soient de piété (les « congrégations », pour reprendre un vocabulaire jésuite), d'action catholique ou de jeunesse.

C'est à ce titre, en particulier, que la parution d'un ouvrage consacré au cinquantenaire du Mouvement de la Jeunesse Catholique de France est un événement tout à fait heureux, qui permet, de façon évidente et naturelle, de parcourir les événements voire les soubresauts qui ont jalonné le demi-siècle écoulé.

Cet ouvrage ne présente pas systématiquement l'histoire de ce mouvement : il ne le fait que pour les vingt premières années. Pour la suite, il se contente de notes plus succinctes. En revanche, il propose une présentation méthodique de son organisation missionnaire et pratique, avec les quatre piliers du Mouvement : l'amitié, la prière, l'action, la formation, le tout étant agrémenté de nombreuses photographies.

La partie sans doute la plus intéressante est constituée de plus de soixante-dix témoignages de jeunes étant passés par ce Mouvement, sur tous les aspects possibles et imaginables, dans la réussite aussi bien que dans l'échec ou la déception. A noter en particulier un assez long entretien avec Mgr Dominique Lebrun, actuel archevêque de Rouen, qui fit partie du MJCF dans ses toutes premières années. ■

Christophe Dickès, *Saint Pierre – Le mystère et l'évidence*, Perrin, 2021, 378 pages.

Claude Barthe, *La tentation de ralliement – Être catholique en démocratie*, Homme nouveau, 2022, 118 pages.

Jean-Pierre Putois, *Petit catéchisme – Anthologie des Catéchismes diocésains*, Multifarium, 2022, 312 pages.

Anne Bernet, *La simplicité et la grâce – Michel Guérin, petit curé de Pontmain*, Artège, 2021, 640 pages.

Yves Chiron, *Histoire des traditionalistes*, Tallandier, 2022, 638 pages.

Charlotte Neil et Dominique Vanini, *Histoire du MJCF*, Contretemps, 2022, 268 pages.

*N.B. : tous ces ouvrages peuvent être commandés sur le site libraire en ligne « <http://www.chire.fr> ».*

## *Lettre à nos frères prêtres*

### Bulletin d'abonnement et de parrainage

Prix au numéro : 3 € ; **Abonnement annuel (quatre numéros) : 10 € – pour les prêtres : 5 €**

Prénom : ..... Nom : .....  
 Adresse : .....  
 Code Postal : ..... Ville : .....

- Je m'abonne à la lettre ; je verse donc la somme de 10 €  
 Je parraine . . . . prêtre(s) pour l'abonnement annuel ; je verse donc en sus la somme de ..... €

Chèque à l'ordre de « Lettre à nos frères prêtres », et courrier à « LNFP – 11 rue Cluseret, 92280 Suresnes Cedex ».

Nous contacter par courriel : [lettreaanosfrerespretres@gmail.com](mailto:lettreaanosfrerespretres@gmail.com)

Consulter les anciens numéros : <https://laportelatine.org/publications/lettre-a-nos-freres-pretres>